

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article1067>



Les expéditions au Soudan sous Ramsès II

- Histoire -



Date de mise en ligne : dimanche 13 juillet 2008

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Le nom des régions de Nubie (l'actuel Soudan) est attesté à partir de la XIIe dynastie. Au Nouvel Empire, le royaume de Koush s'étend de el-Kab à la quatrième cataracte. Il est administré par le « fils royal de Koush », titre honorifique accordé au vice-roi de Nubie, chef militaire, religieux et civil responsable de la levée des tributs et du maintien de l'ordre dans toute la région

De nombreux [pharaons](#) ont bâti des temples ou des spéos en Nubie. Certains sont toujours en excellent état, comme ceux d'[Amada](#), de [Bouhen](#) ou de Soleb, sans oublier le célèbre [Abou-Simbel](#), déplacé pierre par pierre lors de la construction du barrage d'[Assouan](#) et que l'on doit au prestigieux [Ramsès II](#).

Une mine d'or pour l'Égypte

Depuis les temps les plus reculés, Syène, l'actuelle [Assouan](#), a été le plus grand marché de tout le continent africain. Là aboutissaient les produits les plus variés achetés depuis les contrées méridionales. Un très important commerce de l'or - le métal, extrait des mines nubiennes, était la plupart du temps traité sur place - transitait dans la vallée sous le contrôle du gouverneur de la province.

[<http://membres.lycos.fr/slave1802/IMG/30ramses2.jpg>] [Ramsès II](#)

Des entrepôts richement garnis expédiaient régulièrement vers le nord tout ce que les tributs ou le troc avaient réuni dans les vastes magasins placés sous la responsabilité des vice-rois de Ouaouat et de Koush - c'est-à-dire de la basse et de la haute Nubie -, chargés de percevoir chaque année les impôts en nature : Des bois précieux les plus divers (acajou, ébène, palissandre), des peaux de fauves, des œufs et des plumes d'autruche, des défenses d'éléphant, des pierres semi-précieuses, sans oublier les animaux destinés au jardin exotique de Sa Majesté : guépards, panthères, lions, girafes...

Lorsque [Ramsès II](#) monte sur le trône, il se voit contraint, comme ses prédécesseurs, de maintenir l'ordre à l'intérieur du Double Pays et en dehors de ses frontières.

Les tentatives de révolte du « vil pays de Koush »

Même si le Proche-Orient, et notamment les [Hittites](#), représentent le principal risque, il semble que Pharaon prenne également conscience d'un éventuel danger venant du Sud. En effet, alors qu'il n'était qu'un tout jeune prince, son père [Séthi Ier](#) a réprimé une révolte du « vil pays de Koush » : au cours de l'hiver 1287 avant J-C., Séthi a mis en œuvre une stratégie qui a permis à un détachement de chars accompagnant l'infanterie de mater la rébellion en sept jours. Finalement, Ramsès voit arriver à [Thèbes](#), d'où sont partis les ordres, un millier de captifs et un riche butin de produits africains.



Le Temple d'Amada

En l'an 20 du règne de [Ramsès II](#), une nouvelle révolte se prépare dans le pays d'*irem*, compris entre la troisième et

la quatrième cataracte, sur la rive occidentale du [Nil](#). Le vice-roi de [Nubie](#), Iouny, rejoint alors Ramsès dans sa capitale [Pi-Ramsès](#) pour l'informer des troubles qui agitent cette contrée éloignée. Avec sa rapidité légendaire, le pharaon rassemble son armée, notamment la fameuse division d'[Amon](#) qui s'est déjà illustrée en l'an cinq lors de la bataille de Kadesh. A la tête de ses troupes, il place, aux côtés du vice-roi de Nubie, quatre de ses fils. La victoire des Égyptiens est, une fois de plus, totale.

La politique de construction au service du maintien de l'ordre

Alors qu'en matière de politique extérieure les principales préoccupations concernent le Proche-Orient, [Ramsès II](#), comme [Aménophis III](#) avant lui, a mis en œuvre une politique de construction monumentale en [Nubie](#). Le programme iconographique de ces grands temples mêle les scènes d'offrandes religieuses à celles des campagnes militaires. Le plus souvent, les bas-reliefs reproduisent [Ramsès II](#) sur son attelage terrassant ses ennemis ou présentant des files de prisonniers aux grandes divinités.

L'iconographie suffit alors à légitimer le pouvoir royal. Ce matraquage visuel a convaincu les habitants de Koush et de Ouaouat de la suprématie de [Pharaon](#).

Post-scriptum :

© MCMXCIX Édition ATLAS